

M. Compareti. « The so-called Senmurv in Iranian art: a reconsideration of an old theory », in : P. G. Borbone, A. M. Mengozzi, M. Tosco, eds., *Loquentes linguis. Studi linguistici e orientali i onore di Fabrizio A. Pennacchiotti*. Wiesbaden, 2006, pp. 185-200.

Frantz Grenet

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/25312>

DOI : 10.4000/abstractairanica.25312

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Frantz Grenet, « M. Compareti. « The so-called Senmurv in Iranian art: a reconsideration of an old theory », in : P. G. Borbone, A. M. Mengozzi, M. Tosco, eds., *Loquentes linguis. Studi linguistici e orientali i onore di Fabrizio A. Pennacchiotti*. Wiesbaden, 2006, pp. 185-200. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 49, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/25312> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.25312>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

M. Compareti. « The so-called Senmurv in Iranian art: a reconsideration of an old theory », in : P. G. Borbone, A. M. Mengozzi, M. Tosco, eds., *Loquentes linguis. Studi linguistici e orientali i onore di Fabrizio A. Pennacchietti*. Wiesbaden, 2006, pp. 185-200.

Frantz Grenet

- 1 A la suite de M. Bausani et de B. Marshak, l'A. propose de distinguer, dans les iconographies sassanide tardive et sogdienne, entre Sēnmurw (pers. Simorǵ) et pseudo-Sēnmurw. Le premier, par définition associé à Zāl et Rostam, n'est attesté qu'à Pendjikent, sur un cycle de peintures datable des années 740, où la créature protectrice de Rostam (un être hybride à tête et pattes de lion et corps de poisson) est différente de ce que les historiens de l'art ont habituellement considéré comme le Sēnmurw sassanide (à tête de chien et queue de paon), figuré abondamment sur la vaisselle précieuse et les tissus à partir du VI^e s. Ce dernier type serait plutôt à identifier comme le *Farr* (sogd. *Farn*) royal, proposition qui peut s'appuyer sur deux associations épigraphiques : une contremarque sogdienne sur des monnaies du Tokharestân, qui associe cette image au mot *prn*, et, sur des monnaies du Zâbol de la fin VII^e/déb. VIII^e s. (série Göbl 216), la légende pehlevie *GDH* (= *farr*) devant cette même image (laquelle figure aussi au revers d'autres monnaies de cette dynastie, Göbl 245, où j'ai, sans doute à tort, proposé de reconnaître le « vrai » Simorǵ). Sur les peintures qarakhânides récemment découvertes à Samarkand le Simorǵ est peut-être figuré comme un aigle

(par retour au sens étymologique ?) ; finalement sur les miniatures ilkhānides il prendra l'aspect d'un phénix chinois.

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

FRANTZ GRENET

CNRS - EPHE - Paris